

Service Régional de la Forêt et du Bois

Pôle interrégional sud-est de la santé des forêts

417 chemin de la Castelette
84140 MONTFAVET

Information Technique n° 103

Situation cécidomyie du douglas

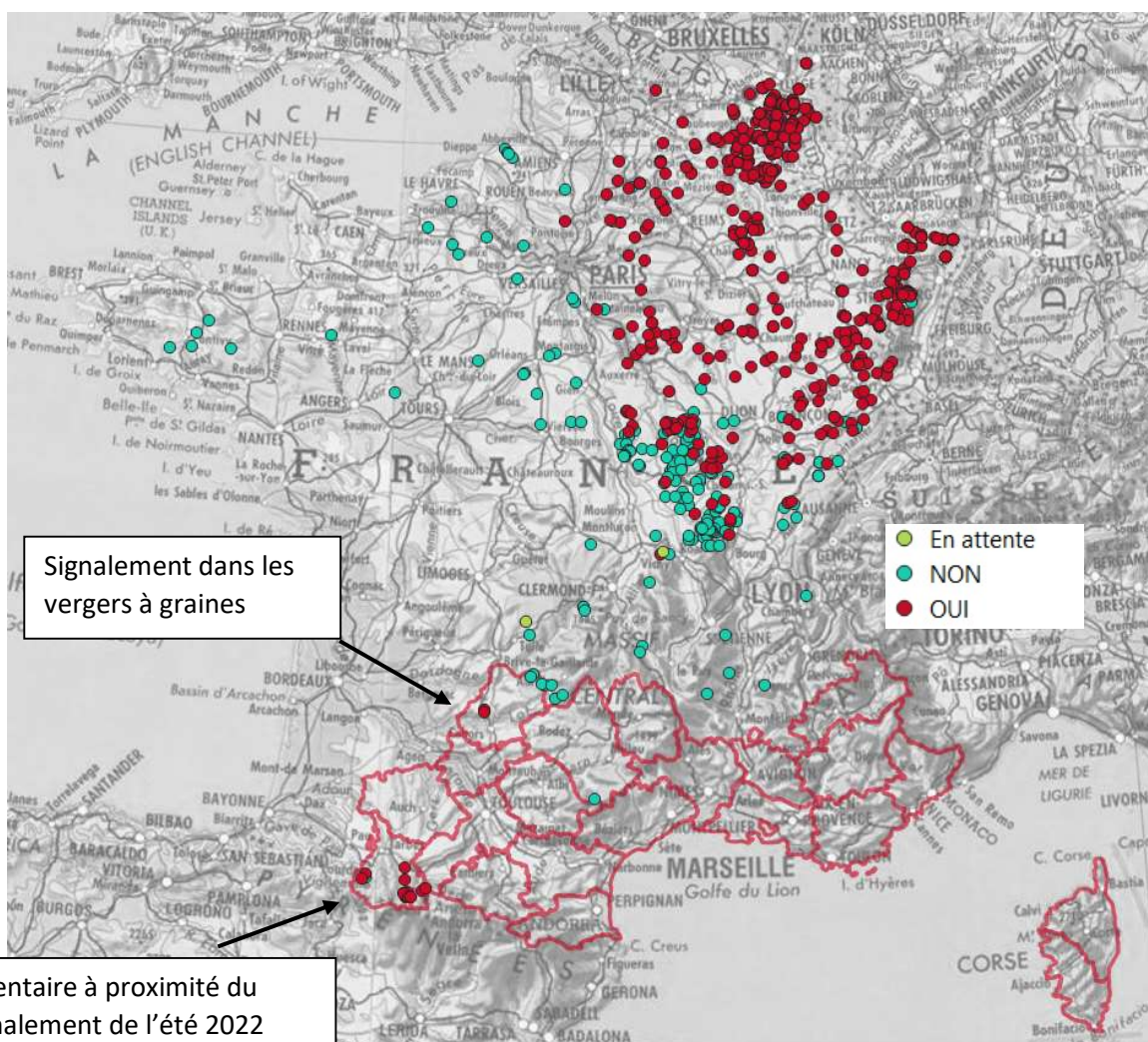
au 17 octobre 2022

Résumé

Le pôle Sud Est est maintenant concerné par la présence de la cécidomyie du douglas, *Contarinia pseudotsugae* qui, jusqu'à cette année, n'était présente qu'en Belgique et dans le nord de la France.

Un signalement dans les Pyrénées cet été a conduit à une recherche intensive avec les Correspondants-Observateurs le 12 octobre 2022. Dans le même temps, un signalement a été confirmé lors de la visite des vergers de l'Etat dans le Lot le 5 octobre 2022.

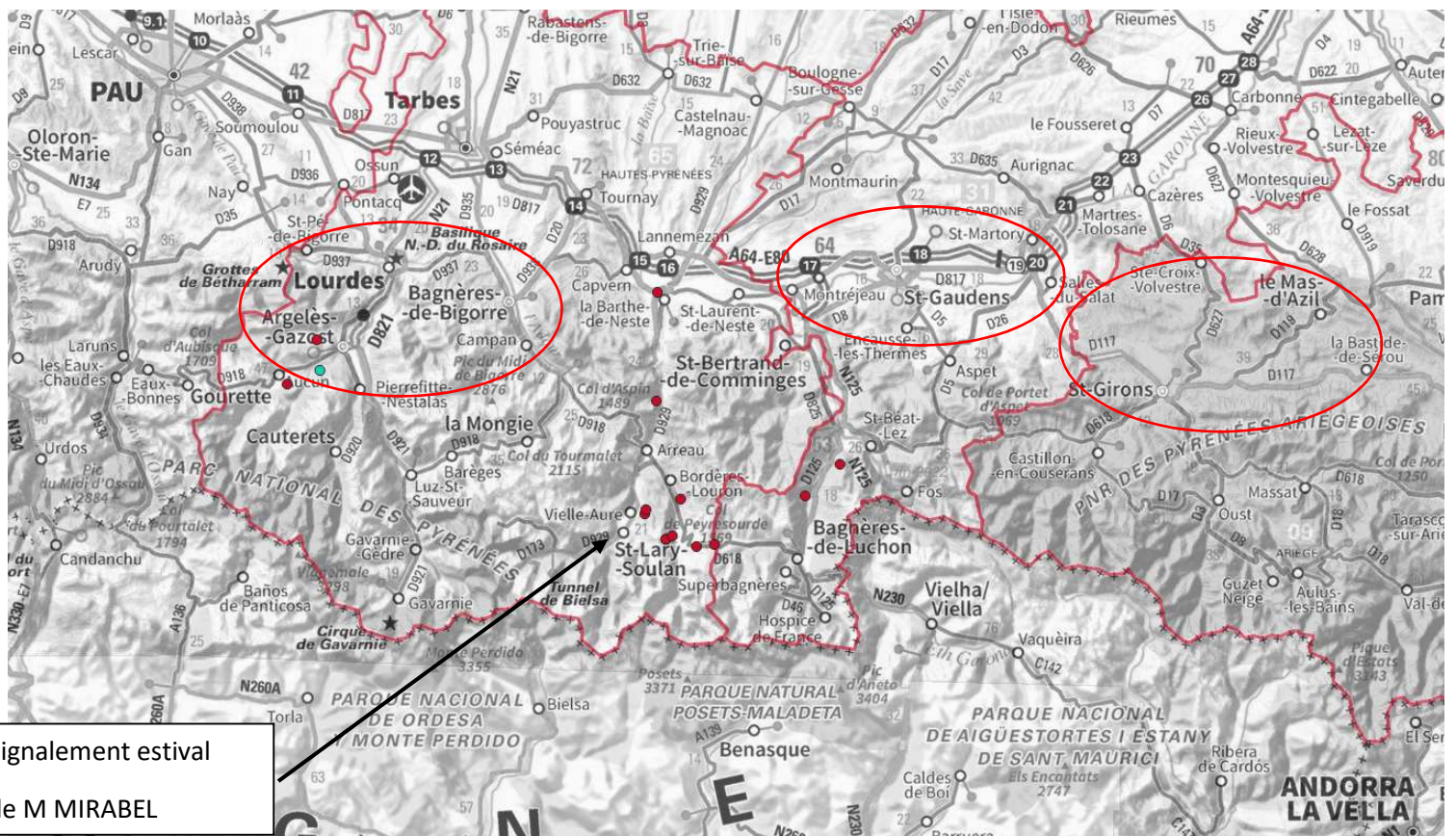
1/ La répartition de la cécidomyie du douglas en France au 15 octobre 2022



On remarque une progression importante de la présence de la cécidomyie du douglas dans les Pyrénées, en complète déconnexion avec le front de progression de cet insecte au nord de la France.

La cécidomyie n'a pas été remarquée lors de l'examen des plantations de douglas ce printemps, ni lors de l'analyse de la rouille suisse sur des rameaux prélevés en avril 2022 sur les 48 placettes du réseau douglas Massif Central.

2 / Situation dans les vallées pyrénéennes



Le douglas est très peu présent dans les vallées des Pyrénées, il a surtout été planté sur le piémont. Pour la recherche à partir du peuplement contaminé, nous avons fait appel à la base de donnée de l'ONF (en annexe), qui a permis de sélectionner des peuplements de douglas à proximité. Sur ces peuplements des traces d'attaques sur les aiguilles de l'année ont vite été découvertes.

Le groupe s'est ensuite séparé en deux pour aller voir les peuplements : d'une part, dans la vallée de Luchon (31) et, d'autre part, dans la vallée d'Aure (65). Les observations ont été complétées le lendemain dans la vallée d'Argelès-Gazost (65).

Ces observations devront être complétées sur les secteurs de forte production de douglas, dans le piémont ainsi qu'à l'est (Ariège) et à l'Ouest (Pyrénées Atlantiques).

3/ Symptômes constatés

Les symptômes présents à cette période, comme le montre le cycle ci-dessous, sont des galles sur les aiguilles, dans lesquelles se trouvent les larves. Un échantillon envoyé à l'ANSES, a pu confirmer leur présence en nombre : 16 sur une pousse avec 5 aiguilles symptomatiques.

Comme le montrent les photos ci-dessous, les rameaux sont assez fortement touchés et ils ont été trouvés sur chaque branche qui a pu être examinée.

Néanmoins, il n'a pas été trouvé de trace d'attaque sur les rameaux de l'année 2021 et aucune aiguille n'était manquante sur la plupart des sites. Sur le site de La Barthe sur Neste, qui est à plus basse altitude, la défoliation est importante et on l'attribue généralement à la rouille suisse dont les symptômes se sont accentués ces dernières années.



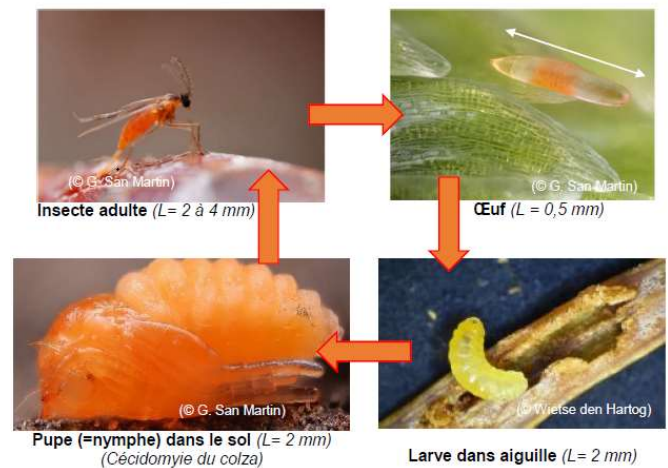
Figure 1: attaque en montagne sur Adervielle



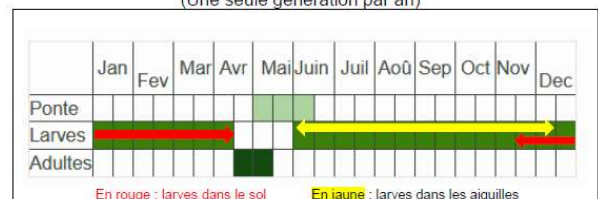
Figure2 :attaque sur la Barthe de Neste



Figure 2: peuplement RTM sur Adervielle , l'attaque se situe sur les branches basses et sur la régénération



Cycle biologique de la cécidomyie du douglas
(Une seule génération par an)



4/ analyse de la situation et conséquence

- Origine :

L'attaque que l'on constate cette année est intense et massive, même si elle n'affecte pas la santé des peuplements pour l'instant. **Son origine n'est pas liée à la diffusion de plants contaminés**, étant donné la quasi-absence de plantation de douglas sur le piémont pyrénéen et l'émergence simultanée de cet insecte sur plusieurs vallées.

On peut envisager une invasion à faible niveau et une explosion dues à des conditions favorables, mais l'absence d'aiguilles symptomatiques sur les rameaux antérieurs à 2022 ne milite pas pour cette option.

Reste l'hypothèse d'une diffusion massive anémophile depuis des zones foyers à une période très favorable du débourrement des douglas. Dans ce cas, les peuplements de douglas seraient touchés sur une large échelle. Des analyses génétiques permettront peut-être de valider cette hypothèse.

- Conséquences :

L'impact futur de l'insecte sur le Douglas à l'échelle des Pyrénées est délicat à estimer à l'heure actuelle. Des études en cours, en France et en Wallonie, montrent un impact sur la croissance des jeunes peuplements, sans qu'on puisse dire si celui-ci peut conduire à des dépérissements. En Wallonie, où cet insecte est très présent, il fait partie d'une combinaison d'agents pathogènes qui conduit à des mortalités dans les peuplements.

De nature fluctuantes, les populations de ce type d'insecte peuvent aussi revenir naturellement et rapidement à des niveaux très bas. En effet, dans leur aire d'origine, les populations sont très fluctuantes (en particulier chez *C. pseudotsugae sensu stricto*) et ces insectes peuvent rester discrets, sans provoquer de dommages pendant de longues périodes. Lors des années de pullulations, ils peuvent cependant attaquer jusqu'à 100 % des aiguilles de l'année et provoquer des chutes d'aiguilles aux extrémités des rameaux. Ces chutes peuvent affaiblir les arbres et ce d'autant plus si le pic de population dure plusieurs années consécutives. Il semble cependant que ce sont surtout les arbres jeunes qui peuvent être affectés. Les insectes à eux seuls ne semblent pas provoquer la mort d'arbres. En Amérique du nord, ils peuvent aussi provoquer des dégâts - plus d'ordre esthétique que sanitaire dans les plantations de sapins de Noël -.

